

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUIN 2011

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème :
« **Revenir à notre premier amour** » :

Dieu ébranlera toutes choses (Jours 1 à 9)

La révélation du Dieu trinitaire (Jours 10 à 17)

Notre grand Souverain Sacrificateur (Jours 18 à 30)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Dieu ébranlera encore une fois toutes choses

Ce qui s'est passé au Japon récemment est impressionnant. Les gens ont tout perdu en une nuit, leur maison, leur argent, et quelquefois même leur vie. Les médias ont montré l'histoire de certaines familles qui vont devoir tout recommencer à zéro. Tout est parti en une nuit. La Bible nous dit que tout va passer; si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera plus tard. Personne ne pensait à de tels événements au Japon. Non seulement ils ont dû faire face aux tremblements de terre, mais en plus ils ont été surpris par le tsunami et encore par le problème nucléaire. Trois problèmes graves ! Je crois que de tels événements devraient être un avertissement pour tout le monde. La Parole de Dieu a raison. Toute autre chose va passer. Même votre argent et les banques disparaissent dans de tels événements. Tout s'en va, tout est réduit à néant, les voitures, les maisons, et même la vie des gens. Pour finir, tout va être roulé comme un manteau et jeté (Héb. 1:12). Qu'est-ce qui va rester tout à la fin? Vous devez réfléchir à ces questions, parce que toutes ces choses qui se produisent ne sont pas simplement des événements aléatoires, mais un avertissement au sujet du grand tremblement de terre qui va se produire sur toute la terre. Lisons cela dans Apocalypse 6: *« Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figues vertes d'un figuier secoué par un vent violent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des mon-*

tagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister? » (v. 12-17). Cela va se produire. Et quand ce sera le cas, que ferez-vous ? Ce qui se passe au Japon est seulement un léger avant-goût, un avertissement au sujet de ce qui va se produire avant les trois ans et demi de la grande tribulation. Il est dit que le soleil va s'obscurcir, devenir noir comme un sac de crin. Cela ressemble à beaucoup de choses qui se passent de nos jours. Les événements qui se produiront en ce temps-là seront surnaturels. « Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figues vertes d'un figuier secoué par un vent violent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places » (v. 13-14). Déjà l'île principale du Japon a bougé de 2,4 mètres et l'axe de la Terre s'est déplacé de quelques centimètres. Quand la Bible dit que toutes les montagnes et les îles seront remuées de leur place, il vaut mieux le croire. Croyez ce que la Bible dit.

Même s'il a pu y avoir des événements semblables dans le passé, jamais ils n'ont été aussi forts. Les médias mêmes disent aujourd'hui que personne ne sait à quoi nous devons nous attendre de la part de la nature. Des événements de cette ampleur étaient inconnus dans le passé, aussi quand on a construit des centrales nucléaires, la solidité n'a pas été prévue pour résister à des tremblements de terre d'une telle puissance. Que se passera-t-il quand les tremblements de terre deviendront encore plus violents ? Ces choses vont se produire avant les trois ans et demi de la grande tribulation. Lisons Hébreux 12:25-29: *« Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle; car si ceux qui refusèrent d'entendre celui qui publiait des oracles sur la terre n'ont pas échappé, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux, lui, dont la voix ébranla alors la terre, et qui maintenant a fait cette promesse: Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. Ces mots: Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant »*. Ce passage se rapporte au Seigneur parlant sur la montagne du Sinaï. C'était une parole qui ébranlait tout. Nous le lisons aux versets 18 à 21 : *« Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en soit pas adressé une de plus; car ils ne supportaient pas cette déclaration : Même si une bête touche la montagne, elle sera lapidée. Et ce spectacle était si*

terrible que Moïse dit: Je suis épouvanté et tout tremblant! » Pendant son voyage de l’Egypte au bon pays, le peuple d’Israël n’a pas écouté la parole de Dieu. Dieu a été très patient avec eux, durant toutes ces quarante années, mais en fin de compte sa colère s’est réveillée, et toute la première génération est morte dans le désert. Le verset 26 est une citation d’Aggée 2:6 : « *Car ainsi parle l’Eternel des armées: Encore un peu de temps, et j’ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le sec* ». Evidemment, les hommes vont chercher des explications scientifiques à ces événements, mais rappelez-vous qui a créé cette terre. N’oubliez pas que Dieu a créé cette planète d’une manière merveilleuse ! Et toutes ces choses ébranlées sont un avertissement du Seigneur pour l’humanité, surtout aujourd’hui, alors que nous sommes si proches de la fin de cet âge. Nous devons nous attendre à ce que plus de choses de ce genre se produisent. Regardez ces deux dernières années, par exemple en Nouvelle-Zélande, au Chili et à Haïti, en Chine, au Vietnam, en Birmanie et maintenant, le plus grand tremblement de terre jamais vu au Japon. Personne ne s’attendait à ce qui s’est passé au Japon. Ne prenez pas les choses comme allant de soi. Si vous regardez tous ces événements sous l’angle du retour du Seigneur, vous verrez qu’ils servent à nous avertir, qu’ils nous sont vraiment utiles.

Pourtant, malgré cela, les gens dans ce monde refusent d'écouter le Dieu vivant et de se tourner vers celui qui parle des cieux. Dans son amour, sa grâce et sa miséricorde, Dieu nous parle. Mais si les hommes refusent d'écouter ce que dit la Bible, Dieu emploie d'autres moyens pour parler ; il utilise des tremblements de terre et des tsunamis. Les gens aujourd'hui s'investissent tellement dans les choses de ce monde ; ils sont tellement pris par la vie quotidienne, par leur travail. Ils vivent simplement pour leurs affaires et leur maison ! Mais toutes ces choses vont être roulées comme un manteau. Dans Apocalypse 6, le tremblement de terre dont il nous est parlé sera mondial. Imaginez ce qui va se passer quand les montagnes et les îles seront remuées de leur place ! Cet événement sera d'une telle amplitude qu'il va convaincre les gens de la terre entière que ce sera la fin. Le péché, l'immoralité, l'homosexualité, la violence, et l'impiété se sont tellement accrus aujourd'hui, que le jour de la colère et du jugement va vraiment venir. Dans la Bible, il y a un principe : ce monde est définitivement méchant, et beaucoup de choses mauvaises vont encore se produire, mais Dieu continue à attendre que la coupe d'iniquité soit pleine. Notre Dieu est si patient ! Le jugement de Dieu n'intervient pas encore, parce que l'iniquité n'est pas encore à son comble. En fait, le monde est suffisamment mauvais actuellement, mais Dieu attend encore jusqu'à ce que la coupe soit pleine, jusqu'à ce qu'elle déborde. Si Dieu ne juge pas encore, ne pensez pas que tout soit en ordre pour autant. Dieu attend seulement que l'iniquité et l'impiété atteignent leur comble. Le jugement viendra, le grand jugement. Évidemment, si le mal est tellement grand à certains endroits, en particulier l'idolâtrie, Dieu va juger déjà maintenant, comme à Sodome et à Gomorrhe au temps de l'Ancien Testament. Dieu a

parfois envoyé d'autres nations pour détruire le royaume de pays qui étaient allés trop loin.

Quand le jugement viendra, que ferez-vous ? Etes-vous prêts ? Se préparer ne signifie pas se construire une maison à l'épreuve des tsunamis ou des radiations. Etre prêt signifie se préparer intérieurement en écoutant jour après jour la voix du Dieu vivant. Préparez-vous intérieurement. Ecoutez la voix du Seigneur, obéissez-lui, ayez une relation intérieure avec le Dieu vivant. Rien d'autre n'est important. Puisse le Seigneur nous aider! Nous avons besoin d'être prêts individuellement, afin que le Seigneur nous enlève quand le temps viendra.

Nous préparer pour le retour du Seigneur

« Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. L'ange me dit : Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Puis il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu » (Apoc. 19:7-9). Nous avons certainement tous le désir de participer à ce festin des noces de l'Agneau. Mais que dit la Parole ? Le Seigneur dit que beaucoup sont appelés mais que peu sont élus. Nous devons prendre l'avertissement du Seigneur au sérieux. Le cœur du Seigneur, c'est que nous y arrivions tous, mais malheureusement, la réalité est que peu sont élus. Non parce que le Seigneur a des préférences, mais parce que tous ne sont pas disposés à se préparer et ne désirent pas entrer au festin des noces de l'Agneau.

Cinq vierges sont sages, cinq sont folles : cela ne représente pas une proportion de 50% ! Seuls peu sont élus. Nous devons donc tous être prudents, car il est possible que nous descendions du train peu avant l'arrivée... Nous devons tous être vigilants.

Tous ces derniers temps se sont produits dans le monde des événements en grand nombre, où personne ne sait que faire ni quelle est la solution : catastrophes naturelles, bouleversements politiques... Rappelez-vous que le Seigneur est sur son trône, et qu'il a pris de la main du Père un livre dont il est digne d'ouvrir les sceaux. Il a dans sa main tout ce qui se passe aujourd'hui sur la terre : quand et où la terre doit trembler, tout cela, il le sait depuis qu'il l'a fondée ! Il dit dans Hébreux 12 et Apocalypse 6 que la terre et les cieux seront encore ébranlés, que la lune deviendra rouge comme du sang et que les îles

vont être remuées ! Cela vient d'arriver au Japon. C'est un avertissement du Seigneur. Toute la situation devient mûre.

En ce qui nous concerne, pourtant, nous sommes appelés à relever nos têtes et à nous préparer pour le retour du Seigneur. Est-ce que quelque chose bouge aussi chez vous ? Se passe-t-il des choses positives ou seulement des choses négatives ? Sommes-nous plus préparés au retour du Seigneur aujourd'hui ? Avons-nous expérimenté les Cantiques des degrés, sommes-nous montés... ou les avons-nous déjà oubliés ? Nous devons considérer cela. Comment l'Eglise peut-elle aller de l'avant en tant qu'un seul Corps, si nous ne grandissons pas individuellement ? Serait-ce une bonne chose que dans le corps d'un enfant en pleine croissance seuls deux ou trois membres grandissent ? Chacun de nous doit aller de l'avant. C'est une responsabilité que nous portons tous. Nous devons être prêts à aller de l'avant avec le Seigneur au lieu de nous chercher sans cesse des excuses. Dis-tu : « C'est si difficile ! Je suis comme je suis, je n'y arriverai pas... » ? Si tu as une telle attitude, tu n'entreras pas au festin des noces.

En fait, ce n'est pas si difficile. Le Seigneur n'est-il pas prêt à nous aider ? Ne nous a-t-il pas donné son Esprit ? Il a dit qu'il ne rejetterait aucun de ceux qui viennent à lui. Tu peux toujours venir à lui, quelle que soit ta condition actuelle. Pourquoi donc ne voulons-nous pas le faire ? C'est l'exercice qui fait le maître, et Hébreux 5 dit que nous devrions déjà être des maîtres.

Nous devons sans cesse collaborer avec le Seigneur pour faire des progrès dans l'Eglise. Si l'Epouse est prête, l'Epoux va venir. Il ne va pas attendre qu'elle devienne vieille. Le monde est assez mûr, mais son Epouse n'est pas prête, et il ne peut pas venir. Combien parmi nous ont ce désir que l'Epouse soit prête ? Priez-vous pour les Eglises en Europe et pour tous les saints, afin que nous soyons préparés ? Pourquoi ne priez-vous pas, au lieu de vous causer réciproquement des problèmes ?

Collaborer avec le Seigneur : notre responsabilité

L'Apocalypse correspond au livre de Daniel dans le Nouveau Testament. Il faut que le Seigneur nous ouvre ce livre et nous parle. Voyez ce que le Seigneur avait à dire aux sept Eglises. Il n'a pas proposé une interprétation de l'Ecriture, mais il a pointé du doigt ce qui dans les Eglises était éloigné de ce qu'il voulait ; il a exposé ce qui lui déplaisait. Ne pensons pas que nous sommes en ordre. Si le traité de paix était signé la semaine prochaine, serions-nous prêts ? Pas encore. Et alors, que faisons-nous pour nous préparer ? Venons donc au Dieu vivant pour qu'il expose ce dont nous avons besoin. Laodicée pensait être riche, ne pas avoir de manques. Les saints avaient une haute opinion d'eux-mêmes. Et que dit le Seigneur ? « *Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu* » (Apoc. 3:17). C'était l'Eglise, l'Eglise à Laodicée, pas l'Eglise catholique ! Je ne dis pas que nous sommes forcément dans cet état, mais nous courons le danger de penser que nous sommes déjà en ordre, et de continuer simplement dans le confort de la vie de l'Eglise telle que nous la connaissons. Cependant, aussi longtemps que le Seigneur n'est pas venu, il nous faut aller de

l'avant, grandir, et continuer à faire des progrès. Nous avons à coup sûr beaucoup de manques et nous devrions avoir le souci de vérifier qu'en tant que l'Eglise aussi bien qu'individuellement, nous allons de l'avant. Sommes-nous toujours les mêmes qu'il y a cinq ans ? Si je pense que je suis transformé mais que les autres n'en voient rien, ce n'est pas très bon. Paul a dit à Timothée que ses progrès devaient être visibles pour tous ! Sinon, nous sommes comme Laodicée.

« Qu'y puis-je ? J'ai toujours été ainsi... » Si c'est le cas, alors j'ai besoin de salut et de l'opération de la vie. Si nous voyons : « En telle et telle chose, j'ai besoin de changer ; là j'ai besoin de salut », alors nous pouvons vraiment collaborer avec le Seigneur partout où c'est nécessaire. Un frère a demandé s'il n'était pas suffisant de dire au Seigneur : « Seigneur, tu le fais pour moi. » Je voudrais bien que ce soit aussi simple... Mais nous avons une responsabilité à porter. Nous devons activement nous approcher du Seigneur et lui demander d'opérer en nous. Nous n'avons pas été créés comme des animaux domestiques que leur maître nourrit sans qu'ils aient quoi que ce soit à faire. Paul a dit : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent* » (Phil. 2:12). Plus l'être humain grandit, plus ses responsabilités augmentent. Plus un enfant grandit, plus ses parents attendent quelque chose de sa part. La responsabilité augmente avec la croissance de la vie, spirituellement aussi.

Devenir des maîtres

Ne pensons pas qu'il n'y a pas grand-chose à faire dans l'Eglise ! Nous devons tous être prêts à venir au Seigneur et à lui dire : « Seigneur, que dois-je faire dans ta vigne, quelle tâche me donnes-tu ? » Le Seigneur sort chercher des ouvriers pour sa vigne jusqu'à la 11^{ème} heure ; pour nous, c'est déjà la fin de la 11^{ème} heure ! L'Eglise est aussi la vigne du Seigneur, pas seulement sa maison. Personne ne devrait être oisif dans l'Eglise. Nous devrions tous être actifs pour travailler pour le Seigneur, pour prêcher l'Evangile afin de gagner des personnes capables d'être édifiées dans l'Eglise, et gagner personnellement de la nature du Dieu vivant, de l'or, de l'argent et des pierres précieuses pour l'édification de la maison de Dieu.

Je m'adresse à des frères et sœurs qui sont dans le Seigneur depuis longtemps. Il est dangereux que l'Eglise n'aille pas de l'avant. Nous devons porter plus de fruits. Les jeunes ne doivent pas être passifs, mais actifs dans leur esprit. C'est absolument nécessaire pour la préparation de l'Epouse. « *Son Epouse s'est préparée* » (Apoc. 19:7). Il faut que le Seigneur nous aide. Cette préparation nécessite notre collaboration. Il y a beaucoup à faire. Si vous avez des réunions de maison, ne les faites pas seulement pour vous-mêmes, mais de la meilleure manière possible, invitez vos voisins et votre entourage. Chacun doit porter cette responsabilité, et prier. Quand nous faisons quelque chose dans l'Eglise, quoi que ce soit, nous devons le faire le mieux possible, car nous servons le Roi. Aucun service n'est trop petit ou sans importance. Le Seigneur voit même le verre d'eau que nous préparons pour l'un des plus petits de ses frères. Ayons cette attitude dans le service de la musique, dans toutes les tâches, et particulièrement dans le service à l'égard des enfants. Faites tout avec le Seigneur, soyez

brûlants en esprit. Attendez-vous à la bénédiction du Seigneur et vous verrez des fruits. Il y a vraiment beaucoup à faire dans ce domaine.

Le Seigneur va vous demander pourquoi il vous a donné une salle dont vous n'utilisez pas toute la surface ! Est-ce que ce sont les anges qui se réunissent dans la partie inutilisée ? C'est notre désir que le Seigneur remplisse notre salle de personnes qui le cherchent, de toutes langues et de toutes nations, des personnes capables d'être édifiées. Priez pour que beaucoup de voisins, beaucoup d'étudiants de votre université viennent.

Brûlants en esprit

L'Esprit brûle devant le trône, mais devient-il froid dans votre coeur ? Dans Actes 2, il est parlé de langues de feu qui se posèrent sur chaque disciple. L'Esprit doit être une flamme de feu sur votre tête, pas un glaçon. Nous ne devons pas être assis ici avec un glaçon sur la tête ! Comment est-il possible que les sept Esprits brûlent devant le trône, et qu'ils ne brûlent plus dans votre cœur ? Revenons à Romains 12:11 : « *Soyez brûlants en esprit !* » Nous n'avons pas le choix, il nous faut être brûlants en esprit, pas seulement avoir l'Esprit. « Seigneur, si les sept Esprits brûlent devant le trône, ils doivent aussi brûler dans mon cœur ! Sinon, quelque chose n'est pas en ordre. »

Ne dites pas que c'est difficile, car notre Dieu merveilleux a déjà préparé tant de choses pour nous. Ne pas parvenir au but avec une telle base serait une tragédie. J'aimerais vous encourager à vous réveiller, aussi bien les jeunes que les plus âgés. Nous devons tous avoir un esprit brûlant, car le Seigneur revient bientôt. Puissent tous les saints se repentir. Nous devons vraiment aller de l'avant. Le Seigneur presse ! « *Que celui qui a des oreilles entende.* »

N'avons-nous pas assez de temps pour nous préparer ? Le Seigneur devrait-il ajouter des jours dans la semaine et des mois dans l'année ? Nous avons en fait assez de temps, mais malheureusement, c'est notre coeur qui est éloigné du Seigneur. Notre coeur doit brûler pour l'Eglise et pour les frères et soeurs, et nous devons nous aider réciproquement à aller de l'avant. Ce n'est pas une tâche réservée seulement aux frères responsables ; c'est la responsabilité spirituelle de chacun. Nous devrions en être capables aujourd'hui, sans attendre que quelqu'un doive nous le dire. A la maison, quand quelque chose ne fonctionne plus, personne n'a besoin de m'appeler à

l'aide ; si je vois quelque chose qui est en panne, je me mets à l'œuvre pour réparer cela.

Nous ne sommes plus des enfants et il y a tant à faire, dans l'Eglise et hors de l'Eglise. Le Seigneur a beaucoup de tâches à nous confier. Ne pensez pas qu'il ne nous manque plus rien. Relisez les trois premiers chapitres de l'Apocalypse !

Le livre de l'Apocalypse est comme la suite du livre de Daniel. Ces deux livres correspondent l'un à l'autre. Le livre de l'Apocalypse nous révèle tout ce qui doit se passer jusqu'au retour du Seigneur, depuis sa résurrection. Cette révélation nous est nécessaire à nous, aujourd'hui. « *Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche* » (Apoc. 22:10). Nous sommes donc tous censés lire ce livre, et je crois qu'il n'est pas si difficile à comprendre. En revanche, le Seigneur a dit à Daniel qu'il devait sceller les paroles de la prophétie, parce que le temps n'était pas encore venu. Par contre, nous vivons aujourd'hui une époque spéciale : le Seigneur vient bientôt. Il nous a organisé un environnement particulier pour cette conférence avec les événements qui se sont produits ces derniers mois. Le grand tremblement de terre du Japon a surpris tout le monde, et cela justement dans un pays qui fait partie des mieux préparés contre ce genre de problèmes. De même, personne ne s'attendait aux révolutions du Moyen-Orient ; il était impensable que ces peuples se mettent à manifester de cette manière. Personne n'y aurait cru. Par ces choses, le Seigneur nous avertit. C'est peut-être le dernier endroit sur cette planète qui devait encore tendre vers la démocratie. Le temps est proche ! J'ai lu dans le journal un titre intéressant : « Vivons-nous dans l'âge du grand tremblement de terre ? » Les nations s'étaient préparées pour des tremblements de terre de 7 sur l'échelle de Richter, et c'est un tremblement de terre de 8,9 qui s'est produit. Apocalypse 6 nous dit qu'à l'ouverture du sixième sceau, un tremblement encore plus fort se produira. L'Épître aux Hébreux nous dit au chapitre 12 que le Seigneur va ébranler encore une fois, non seulement la terre, mais aussi les cieux ; et il l'avait déjà dit dans Aggée.

Le temps est vraiment proche. Nous devons nous préparer pour le retour du Seigneur. Notre Dieu est plein de miséricorde et de grâce. Il donne beaucoup d'avertissements aux hommes et ne nous prend pas par surprise. Durant les années à venir, de nombreux événements inattendus vont certainement encore se produire. Dans quel but ? Pour nous rendre vigilants ! Je n'oserais pas dire quand le temps doit venir ; personne ne sait quand le traité de paix au Proche-Orient sera signé, mais je ne crois pas que cela durera encore longtemps. J'espère que ce sera bientôt.

Lisons encore un verset dans Apocalypse 10 : « *Et l'ange, que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui s'y trouve, la terre et ce qui s'y trouve, et la mer et ce qui s'y trouve, qu'il n'y aurait plus de délai (litt. chronos : de temps)* ». Nous devons être reconnaissants que le Seigneur nous ait donné un délai, une prolongation. Pourquoi le fait-il ? La réponse est très simple : c'est parce que je ne suis pas encore prêt. Si le Seigneur revenait cette semaine, nous aurions tous peur et nous penserions ne pas être prêts. Selon l'enseignement, nous disons tous : « Seigneur, viens bientôt », mais en réalité, parce que nous ne sommes pas encore prêts, nous lui disons plutôt : « Seigneur, prolonge encore un peu le délai. » Et les Eglises ne sont pas encore prêtes ; nous avons donc encore un délai, une prolongation de ce temps. C'est dommage ! En fait, le Seigneur voudrait revenir plus vite. Ne penses-tu pas que l'Epoux veut hâter le moment des noces ? Mais si l'Epouse n'est pas encore prête, l'Epoux doit avoir encore un peu de patience. Je crois que ce monde est prêt depuis longtemps, qu'il est déjà mûr pour le jugement ; mais ce n'est pas la seule raison du retour du Seigneur. Le jugement n'est qu'un facteur secondaire. Il revient surtout pour son Epouse.

Au temps de Noé, Dieu voulait juger les hommes par le déluge, mais il n'a pas pu commencer ce jugement parce qu'il voulait sauver Noé, et que ce dernier devait construire l'arche. Quand est venu le déluge ? Seulement quand la construction de l'arche a été terminée. Au temps de Noé, les anges ont dû se dire entre eux : « Pourquoi n'ont-ils pas encore terminé de construire l'arche ? » Si Noé tardait un jour de plus, Dieu devait attendre encore un jour avant d'ouvrir sa main pour le déluge. Aujourd'hui, le même principe s'applique. Si nous ne sommes pas prêts à nous donner dans les Eglises pour que l'œuvre d'édification soit achevée, comment le Seigneur reviendra-t-il ? L'Eglise dans votre localité est-elle prête à dire : « Seigneur, viens maintenant ! » Les jeunes dans votre localité peuvent-ils dire : « Seigneur, reviens immédiatement ? » Etes-vous à présent convaincus que nous ne sommes pas prêts ? Le Seigneur doit encore œuvrer beaucoup en nous.

Aujourd'hui, le Seigneur attend encore, mais le temps vient où Apocalypse 10 s'accomplira, et il n'y aura plus de délai. Nous devons donc être reconnaissants du temps qui nous est donné, et être édifiés dans l'amour, la vérité et la sainteté. Il nous faut aussi connaître quel est notre réel état. Le Seigneur attend que nous soyons menés à la perfection, afin de pouvoir revenir.

« Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean; celui-ci a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ: soit tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche » (Apoc. 1:1-3).

En fait, ce livre ne devrait pas être difficile à comprendre. Il ne porte pas le titre de « Mystère », mais de « Révélation » (sens littéral du mot Apocalypse). C'est justement au début de ce livre qu'il est écrit que celui qui lit est déjà béni ! Entendre est déjà plus profond que lire ; nous entendons ce que le Seigneur dit. Finalement, garder est très important. Nous avons absolument besoin de ce livre. Nous voyons que Jean était un serviteur fidèle, ce que nous devons aussi tous être comme lui. Jean a été fidèle à la Parole de Dieu ; il a attesté cette Parole, lui a rendu témoignage. La Parole seule n'est pas suffisante, il nous faut aussi le témoignage. Le témoignage, c'est ton expérience de la Parole, la réalité que tu as vécue. A quoi me sert-il de connaître tellement de choses que la Parole dit, si je n'en ai pas le témoignage, si je ne l'expérimente pas ? Le Seigneur Jésus était l'incorporation de la Parole de Dieu ; il ne l'a pas seulement prononcée avec sa bouche, mais il l'a vécue, il a accompli chaque mot. Il est en même temps la Parole et le témoignage, à l'inverse des pharisiens, qui déclaraient la Parole mais n'en avaient pas le témoignage. Le Seigneur a dit d'eux : *« Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs oeuvres. Car ils disent, et ne font pas »* (Mat. 23:3). Ce n'est pas un bon témoignage ! Cela ne doit pas être le nôtre. Jean n'a pas attesté seulement la vérité, il en avait aussi le témoignage. Si vous avez les deux, alors vous êtes vraiment des témoins fidèles ; ce que vous dites a alors de la puissance, et l'Esprit atteste ce que vous dites. Nous n'avons pas le temps de détailler ce point, mais il nous faut en être impressionnés. Tous ceux qui sont mentionnés dans ce livre, Jean, Antipas et les autres témoins, n'avaient pas seulement la Parole, mais aussi le témoignage de Jésus-Christ. Toutes les Eglises doivent avoir, non seulement la Parole, mais aussi le témoignage.

La révélation du Dieu trinitaire

La première chose que nous devons voir quand nous lisons la Bible, c'est le Dieu vivant. Nous ne devons pas être distraits par toutes sortes d'enseignements et de prophéties ; ce livre révèle en première ligne le Dieu vivant. Si nous ne le connaissons pas, qu'avons-nous encore ? Beaucoup de connaissance au sujet de la Parole, mais c'est tout. La première chose que nous voyons au début de l'Apocalypse, c'est la révélation du Dieu trinitaire. C'est très important. Lisons les versets 4 et 5 : *« Jean aux sept Eglises qui sont en Asie: que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang... »* Quel Dieu merveilleux ! Il est le Père, le Dieu tout-puissant. Son nom est merveilleux : *« Celui qui est, qui était et qui vient. »* Je crois que la plupart d'entre nous ne pensent que peu à cela. Les gens ne connaissent que ce nom : Dieu. Mais il a tant de noms, tant de combinaisons ! Chaque fois que les hommes l'ont expérimenté dans l'Ancien Testament, ils ont découvert un nouvel aspect de son nom. Notre nom à nous est si simple ; nous n'avons qu'un seul nom. Mais notre Dieu est merveilleux ! Il nous faut avoir une conférence complète pour voir simplement les noms qu'il porte dans l'Ancien Testament. Abraham a découvert beaucoup d'aspects de ce Dieu vivant. Ici, dans l'Apocalypse, il est Celui qui était, qui est et qui vient. Ce nom merveilleux contient à la fois, le passé, le présent et l'avenir. Il est un Dieu éternel, celui qui existe de toute éternité. Personne d'autre que lui ne peut dire sur cette terre : *« J'étais, je suis, je viens. »* Je connais beaucoup de gens qui vivent aujourd'hui et qui n'existaient pas il y a cent ans ;

d'autres existaient, mais ne sont plus aujourd'hui. Et combien de temps allez-vous vivre ? Les hommes vivent 95 ou 100 ans s'ils sont en très bonne santé ; mais c'est très limité. Nous sommes très limités. Et si vous êtes limités, votre force, votre connaissance et votre expérience sont aussi très limitées. Vous connaissez tous Job, et comment ses trois amis ont dit beaucoup d'absurdités en essayant de l'aider. N'essaie pas d'aider quelqu'un, quand tu ne sais pas comment faire ! Si je ne suis pas chirurgien, je ne vais pas essayer d'aider quelqu'un avec un bistouri ! Nous essayons d'aider, et plus nous agissons, plus le problème s'accroît. En tous les cas, à la fin Dieu apparaît directement à Job et lui a surtout posé une question : « *Où étais-tu quand je fondais la terre ?* » (Job 38:4). Cette question a suffi. Job a dû se taire. Personne n'était là, aucun scientifique n'était présent quand Dieu a créé les cieux et la terre ; c'est pourquoi ils se permettent de bâtir tellement de théories. Mais Dieu seul sait ce qui s'est passé à ce moment-là. Avant d'être né, où étais-tu ? Vous rappelez-vous encore le Psaume 139 ? Dieu te connaissait avant même que tu sois formé dans le sein de ta mère ; il savait même déjà combien de jours compterait ta vie sur cette terre et les avait tous inscrits dans son livre. Ezéchias a prié et Dieu lui a accordé une prolongation ; ainsi, qui peut prolonger la vie. Nous n'avons pas un tel pouvoir. Depuis quand Dieu te connaît-il ? Depuis ta naissance ? Non, dès avant la fondation du monde. Connais-tu un tel Dieu ? Quand le Seigneur était sur la terre, les religieux lui ont posé une question concernant Abraham. Il a déclaré : « *Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour: il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui dirent: Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham! Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis* » (Jean 8:56-68).

Même les personnages les plus impressionnants passent, y compris la Bête ou le huitième roi. Mais notre Dieu est éternel. Il est aussi tout-puissant. Il a pu révéler d'avance tout ce qui se produirait depuis l'époque de Nebucadnetsar jusqu'à aujourd'hui. Nous vivons à une époque où nous pouvons considérer le passé et témoigner combien notre Dieu est merveilleux ! Nous n'avons pas encore vu les dix rois s'élever, parce que le temps n'est pas encore venu. J'espère que nous le verrons d'en-dessus, parce que si nous devions le voir sur la terre, ce ne serait pas une bonne nouvelle ! Ne croyez-vous pas qu'un tel Dieu est capable de nous aider ? Il sait déjà ce qui va se passer demain. Nous devons connaître un tel Dieu et nous serons capables de lui faire confiance. Grâce au livre de l'Apocalypse, nous savons déjà que le diable va finir dans l'étang de feu – lui, il ne le croit pas, mais nous, nous le savons !

Un tel Dieu merveilleux est avec nous jour après jour. Ne croyez-vous pas qu'il peut régler nos minuscules problèmes ? Il a dit qu'il était le Tout-Puissant. Pourquoi donc ne nous approchons-nous pas de lui ? Nous avons un Dieu qui était, qui est et qui vient, Jahweh. J'aimerais vous demander à quoi a ressemblé votre passé ? Après avoir été baptisés en Christ, notre passé a complètement changé ! Il a mis fin à mon passé et il est devenu mon passé ! N'avons-nous pas un merveilleux passé ? Si nous voyons que nous avons un tel Dieu, nous allons nous reposer en lui : « Seigneur, je te fais confiance pour l'avenir de l'Eglise. » En effet, il est lui-même notre futur ! Il est celui qui vient. Notre futur, c'est le Dieu vivant ! Dans ce livre de l'Apocalypse, nous voyons déjà tout ce qui va arriver à l'avenir. Le Seigneur l'a déjà complètement révélé. Si je ne crois pas, c'est ma responsabilité, mais tout va se produire tel qu'il l'a dit. Pour Dieu, le futur n'appartient pas à l'avenir, c'est déjà arrivé. Il n'est pas limité par la chronologie, car il

est éternel. Notre Dieu n'est pas tellement troublé par les petites choses qui nous bouleversent. Lui, il savait à l'avance ce qui arriverait. Nous devons le connaître, voir ce qu'il est et l'expérimenter. Il était, il est et il vient.

Il est l'Alpha et l'Oméga, l'ABC, et le XYZ. Il est tout, et il est toutes les combinaisons de toutes les lettres ! Quand vous dites « B-O-N-J-O-U-R », êtes-vous conscients que sans lui qui est toutes les lettres, aucun jour n'est bon ? Chaque lettre est décrite en détail dans le Psaume 119, en huit versets pour chaque lettre. Non seulement il est les lettres, mais il est la Parole tout entière, il est chaque parole (Jean 1:1-3). Quel dommage de ne pas mieux connaître celui qui veut être tout pour nous ! Je voudrais le connaître, de A à Z. Cela ne doit pas être un enseignement pour nous. Il est l'Alpha et l'Oméga, c'est merveilleux. Il est le commencement et la fin ; j'ai vu beaucoup de saints qui ont eu un bon commencement, mais si le Seigneur a été leur commencement, il n'a pas été leur fin. Comme dans Galates, ils ont commencé par l'Esprit, mais ils ont essayé de terminer par la chair. Ce n'est pas bon. Mais le Seigneur veut être pour nous à la fois le commencement et la fin. Il est aussi le premier et le dernier. Es-tu le premier ? Non, et tu n'es pas non plus le dernier ! Nous ne sommes pas qualifiés pour être le premier, mais pas non plus pour être le dernier. Il est le premier et aussi le dernier. Que sommes-nous ? Rien. Mais nous devons être en lui, et alors nous avons part à celui qui est le commencement et le premier, la fin et le dernier.

Les sept Esprits de Dieu : le Saint-Esprit

Le Saint-Esprit est appelé ici les sept Esprits de Dieu. Pourquoi pas les septante Esprits de Dieu ? Le chiffre sept est très souvent utilisé dans le livre de l'Apocalypse (les sept sceaux, les sept Eglises, les sept trompettes, les sept coupes, etc.) Ce n'est donc pas une multiplication par sept de l'Esprit ; le chiffre sept dans la Bible représente un chiffre complet, parfait, pour l'accomplissement de l'œuvre de Dieu, mais qui se limite à ce que Dieu veut exécuter. Dieu aurait pu dire : « Que tout existe », et tout serait simplement entré en existence. Pourquoi donc a-t-il tout créé en six jours plus un jour de repos, dans lequel il nous conduit ? Le chiffre sept veut dire que Dieu est pleinement capable de pleinement accomplir son œuvre, et il va le faire.

Dans l'Ancien Testament, il fallait célébrer la fête des pains sans levain pendant sept jours, jusqu'à ce que tout levain ait été purifié. Le souverain sacrificateur devait faire l'aspersion du sang sept fois dans le saint des saints – le sang lave complètement tous nos péchés. Naaman a dû se plonger sept fois dans le Jourdain ; pourquoi ? Ainsi Dieu lui indiquait qu'il le purifiait pleinement. Les sept Esprits signifient que Dieu est absolument capable d'accomplir son œuvre et que son Esprit est pleinement suffisant pour nous aujourd'hui dans l'Eglise. Nous avons besoin d'une mesure complète de l'Esprit.

Les sept Esprits sont sept lampes qui brûlent devant le trône : « *Du trône sortent des éclairs, des voix et des coups de tonnerre. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu* » (Apoc. 4:5). Si nous disons que nous avons l'Esprit mais que nous sommes froids et que nous ne brûlons pas, alors quelque chose n'est pas en ordre. Avez-vous vu la vision de ces sept lampes ardentes ? Nous devons

connaître un tel Esprit. Si nous disons que le trône de Dieu est dans l'Eglise aujourd'hui, alors nous devons voir à quoi ressemble ce trône dans les cieux, et nous demander s'il est très différent sur la terre dans l'Eglise. Peut-il être si silencieux, froid et sans bruit de tonnerre ? Si c'est le cas, nous devons nous demander si c'est réellement le trône de Dieu. Croyez-vous que le trône de Dieu dans l'Eglise sera différent de son trône dans les cieux ? De notre part, cela implique d'être disposés à expérimenter ce trône, plein d'énergie, de puissance, d'activité. Dieu est un Dieu vivant et actif. L'Esprit est aussi sept lampes ardentes. Qu'est-il arrivé quand l'Esprit a été déversé à la Pentecôte ? Il y avait des langues de feu sur les têtes des disciples – et non des glaçons ! Etaient-ils tous froids et glacés ? Si nous sommes remplis de l'Esprit, il doit y avoir du feu sur notre tête, ou tout au moins, notre cœur doit brûler pour le Seigneur ! La température chute-t-elle quand l'Esprit de Dieu est déversé ? Non, les Eglises ne doivent pas être des « congélateurs » pour l'Esprit. J'espère que nous n'éteignons pas le feu, mais que nous disons au Seigneur : « Enflamme mon cœur, rends mon esprit brûlant. » Le feu, c'est de l'énergie ; nous devons être pleins de vie, de puissance, d'activités. « *Soyez brûlants en esprit. Servez le Seigneur* » (Rom. 12:11). Frères et soeurs, si nous ne sommes plus brûlants et que nous ne faisons que parler de l'Esprit, ce n'est pas très positif. Brûler ne signifie pas sauter sur place, mais cela veut dire que nous sommes pleins de consécration pour les saints, dans la prière, dans l'Evangile, pour l'œuvre du Seigneur, afin que les Eglises soient bâties. Pour cela, nous avons besoin des sept Esprits de Dieu.

« *Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre* » (Apoc. 5:6). Le Père, le Fils et l'Esprit sont pleinement un. Nous voyons ici que les sept yeux de l'Agneau sont les sept Esprits. Si tu es rempli de l'Esprit, non seulement tu seras brûlant, mais tu vas aussi recevoir beaucoup de lumière. Les sept yeux signifient que le Seigneur voit tout. Si nous avons les sept Esprits de Dieu, nous allons voir beaucoup de choses que nous ne voyions pas auparavant. Je ne crois pas qu'un frère dans l'Eglise puisse avoir les sept Esprits et ne pas voir dans quelle situation il est lui-même ou quels sont ses problèmes. Nous devons voir avec les yeux du Seigneur, qui voient autrement que nos propres yeux. Voir ainsi est très important : par l'Esprit. Paul dit qu'un homme spirituel sonde tout (1 Cor. 2:15). Une telle capacité de sonder ne peut exister que par les sept Esprits de Dieu. Nous devons avoir beaucoup d'expérience d'une telle lumière dans l'Eglise et bien connaître une telle sagesse, qui n'est pas humaine, mais d'en haut. Dans Ezéchiel 1, nous voyons que les quatre êtres vivants sont pleins d'yeux, en dedans et en dehors. Nous n'avons que deux yeux... C'est très bien, parce qu'étant déchus, nous aimons voir des choses que nous ne devrions pas voir. En revanche, nous ne voyons pas les choses cachées, même pas ce qui est dans notre propre cœur. Mais le Seigneur sait tout ; il a sept yeux brûlants, il voit tout. Tu ne peux rien lui cacher. Nous pouvons cacher des choses aux hommes, mais pas au Dieu vivant.

Ce n'est que dans l'Apocalypse que nous voyons le Dieu vivant mentionné dans un tel ordre. Nous mentionnons toujours le Père en premier, puis le Fils et enfin l'Esprit, sur le modèle de ce que le Seigneur a dit dans Matthieu 28. Ici,

l'ordre est différent : le Père, puis les sept Esprits, et finalement le Fils. Cela signifie qu'en particulier dans cette époque de l'Apocalypse, l'Esprit est tellement important pour nous tous. Le Seigneur a accompli son œuvre sur la terre, puis il a envoyé l'Esprit afin qu'il opère en nous tous. Nous avons besoin de l'Esprit dans une mesure complète. « *Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure* » (Jean 3:34). Demandons au Seigneur de nous donner plus de cet Esprit qu'il a envoyé par toute la terre pour accomplir son œuvre. Il est prêt à nous le donner.

Jésus-Christ

Il n'est pas mentionné ici en tant que le Crucifié, mais en tant que le témoin fidèle. Il est fidèle jusqu'à la fin. Nous, nous sommes parfois fidèles, parfois pas, suivant les problèmes. J'ai vu dans le passé des saints crier : « Alléluia pour l'Eglise ». Mais quand des problèmes sont arrivés, ils ont changé et ont déclaré : « Cela n'a jamais été l'Eglise ». En fait, c'est de l'infidélité. Ils font abstraction de ce que le Seigneur leur a montré. J'ai vu trop souvent des saints devenir infidèles et ne plus tenir pour l'unité, pour toutes sortes de raisons. Nous, les êtres humains, nous sommes infidèles. Mais le Seigneur est fiable, véritable ; tu peux mettre à l'épreuve tout ce qu'il a dit. Vous rappelez-vous qu'autrefois un livre publiait des prétendus miracles arrivés au Timor ? Ce n'étaient que des mensonges ; mais parce que c'était sensationnel, beaucoup ont cru ces choses. Nous n'avons pas besoin d'événements sensationnels, mais nous témoignons combien notre Dieu est vivant, combien notre Christ est vivant, et combien l'Esprit opère. Nous n'avons pas d'autre témoignage dans l'Eglise.

Le Seigneur est le Premier-né des morts. Les Eglises ont été établies et sont édifiées par la puissance de la résurrection. Notre pire obstacle, c'est la mort. Le Seigneur dit à Sardes : « *Tu passes pour être vivant, et tu es mort.* » Si nous ne sommes plus remplis de la puissance de la résurrection, ce n'est pas bon. Dans Hébreux 12, il est parlé de l'Eglise des premiers-nés ; nous avons tous part à la résurrection par notre nouvelle naissance. Il est aussi le Prince des rois de la terre. En fait, il règne déjà aujourd'hui d'une manière cachée. Rien ne se passe sans qu'il l'ait permis. Un jour, nous régnerons avec lui.

Le but pour lequel Dieu est trinitaire

Par le Fils, Dieu, avant la fondation du monde, a tout préparé pour notre salut. Par le Saint-Esprit, il nous a donné sa vie qui demeure en nous. Il est l'Esprit qui nous donne la vie. Il fait de nous des rois et des sacrificateurs pour Dieu. En tant que rois, nous régnerons avec le Seigneur sur cette terre, et en tant que sacrificateurs, nous allons continuer à le servir.

Nous préparons aujourd'hui la venue de son royaume sur la terre, afin de continuer à régner avec lui quand il viendra.

Le monde entier est dans les ténèbres et sous le contrôle du diable. Il a donc besoin que les chandeliers d'or brillent dans les ténèbres. S'il n'y avait pas l'Eglise, s'il n'y avait pas les croyants, les ténèbres seraient encore pires. Les chandeliers sont importants pour briller dans la nuit aujourd'hui.

Ce dont nous avons besoin pour que le Seigneur aille de l'avant, c'est l'expérience et la connaissance de ce Dieu vivant. Si nous ne le connaissons pas, nous n'avons aucun moyen d'aller de l'avant. La Bible est un livre qui décrit une relation, la relation de Dieu avec les hommes. Connaître Dieu n'est pas une connaissance objective ; du début à la fin de la Bible, nous voyons une merveilleuse relation entre Dieu et les hommes, parce qu'il est un Dieu vivant. Si cette relation avec lui se refroidit, ou si nous la négligeons, nous verrons la vie de l'Eglise tomber. Sans cette relation, la vie de l'Eglise n'est pas possible. A la fin de cet âge en particulier, nous avons besoin de cette relation avec le Seigneur. Nous connaissons tellement de choses dans la Bible, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. Savoir beaucoup ne garantit pas que nous ayons une bonne relation avec le Seigneur. La croix n'est pas séparée du Crucifié.

Il est également assis sur le trône, en ascension. Je connais le nom d'Angela Merkel, je sais qu'elle est chancelière d'Allemagne, mais je n'ai aucune relation avec elle – à quoi me sert-il de connaître son nom, le jour où j'aurai besoin d'elle ? J'irai plutôt vers quelqu'un que je connais vraiment, car je sais qu'il pourra m'aider même s'il est moins important. Notre Dieu est vivant, tout-puissant, il a créé les cieux et la terre, il donne la vie aux morts ; mais si vous savez seulement cela sans avoir de relation avec lui, vous ne connaissez pas cette merveilleuse puissance. Il est si vivant, il inclut tout ; pensez simplement au nombre incommensurable d'organismes vivants sur cette terre ! Chaque fois que je contemple la beauté de la création, ses couleurs, ses odeurs, sa vie, je réalise combien notre Dieu est grand. Regardez la source d'énergie que Dieu a créée, le soleil : impossible de l'épuiser. Il peut encore ainsi fonctionner pendant des millions d'années. Et qu'en est-il de l'amour de Dieu ? Ce matin, vous avez pris un petit-déjeuner riche et abondant, n'est-ce pas ? Qui a créé toutes ces choses que vous avez mangées ? Pourquoi Dieu a-t-il créé tout cela ? Est-ce un acte purement gratuit ? Dieu veut nous montrer qu'il n'est pas seulement le Créateur, mais notre Père. Pourquoi ne vous réjouissez-vous pas du fait qu'il est votre Père ? Connaissez-vous ce Père merveilleux ? Il est bien plus qu'un Créateur, il est le Père. Beaucoup d'entre nous sont des pères, et même des grands-pères ; nous pouvons tous témoigner combien nos enfants nous tiennent plus à cœur que toute autre chose. Ne pensez-vous pas que notre Père céleste nous voit aussi ainsi ? **Pourquoi ne voulons-nous donc pas connaître ce Père merveilleux ?**

Le fait que Dieu se révèle comme le Dieu trinitaire n'est pas si simple. Nous avons besoin de ce merveilleux Esprit, des sept Esprits de Dieu ; quant au Seigneur Jésus, la Tête du

Corps, le Sauveur du Corps, nous avons été baptisés en lui et sommes sauvés en lui. Il est l'Agneau de Dieu, l'Epoux de l'Eglise qui est son Epouse. Mais il y a aussi un Père, qui est au-dessus de tous et en nous tous. Si l'Ecriture nous décrit un tel Père merveilleux, ne voulons-nous pas entrer dans une merveilleuse communion avec lui ?

Notre Dieu a beaucoup d'aspects. Dans la vie humaine, nous avons besoin de sommeil, mais nous ne pouvons pas uniquement dormir toute la journée. Et qu'en est-il de manger ? Manger est important, mais nous ne faisons pas que cela, nous dormons aussi. Manger et dormir, est-ce tout ? Non, il nous faut aussi du mouvement, il nous faut aller au travail, à l'école. Pour être un homme sain, nous avons besoin de beaucoup d'aspects différents. Notre vie spirituelle implique aussi de connaître beaucoup d'aspects de Dieu, pas seulement un seul. Dans le livre de l'Apocalypse, nous le voyons d'une manière merveilleuse.

Jean dit : « *Que la grâce et la paix vous soient données* », mais pas seulement de la part de Dieu – « *de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre!* » Nous lui sommes si précieux ! Et nous avons besoin de Dieu, de Jésus-Christ, du Fils de l'Homme. Il existera en tant que le Fils de l'homme pour l'éternité. Ce n'est pas si simple ! Il est très important que nous entrions dans l'expérience du Dieu trinitaire. Il est impossible de le comprendre pleinement, il est impossible de le saisir complètement. Un jour, nous le contemplerons face à face, et nous comprendrons et saisirons encore bien plus qu'aujourd'hui. Mais actuellement, l'avancement de la vie de l'Eglise dépend de ce que nous voyons et connaissons de lui, de ce que nous expérimentons.

Abraham, de nombreuses manières différentes, pas à pas, a appris à connaître Dieu, jusqu'au point où il a été prêt à lui offrir son fils. Plus tôt, il n'aurait pas été prêt à cela, parce que son expérience du Dieu vivant n'était pas encore si complète. Le chemin pour aller de l'avant dans l'Eglise aujourd'hui, c'est de connaître et expérimenter le Dieu trinitaire. Sinon, nous restons sur place, et ce n'est pas bon. Il est très important que nous connaissions Dieu, notre Père, celui qui est, qui était et qui vient. Il est si grand, si puissant. Le psalmiste qui a écrit le Psaume 139 l'a décrit ainsi : « *Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables! Que le nombre en est grand! Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable* » (Ps. 139 :17-18). Mes pensées à moi sont tellement limitées ; ce sont toujours les mêmes. Mais les pensées de Dieu !... Que les scientifiques ne pensent pas tout savoir ! Ils ne connaissent qu'une infime portion de ce que Dieu a créé.

Nous avons un Dieu qui sait tout ce qui arrivera dans le futur, en détail. Avant que le peuple d'Israël soit emmené en captivité, Dieu avait déjà annoncé que le roi perse Cyrus, son serviteur, donnerait l'ordre 70 ans plus tard que le peuple retourne à Jérusalem. Et effectivement, exactement 70 ans après, le roi qui a ordonné au peuple de retourner à Jérusalem a été Cyrus. L'histoire nous montre que c'était un homme intelligent et généreux ; il a permis à chaque nation sur laquelle il régnait de continuer à adorer ses propres dieux. Qui a permis qu'un tel homme règne ? Notre Dieu est merveilleux, il sait toutes choses. Sans lui, il n'y aurait pas eu de passé ; aujourd'hui, c'est lui qui règne sur toutes choses. Quel Dieu merveilleux et tout-puissant ! Pourquoi donc ne venons-nous pas à lui pour le saisir plus ? Paul parle d'être remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu (Eph. 3:19). Combien c'est merveilleux ! Qu'avons-nous dans l'Eglise, sinon. Des livres ? Dieu ne veut pas écrire des livres, il veut écrire dans notre cœur.

L'Eglise a besoin de ce Dieu vivant. C'est lui qui est capable de bâtir l'Eglise. Les hommes cherchent des méthodes pour bâtir, mais c'est lui qui est la méthode. Il a les sept Esprits. Nous pensons que nous avons besoin de septante mille Esprits, comme si ce chiffre était juste une multiplication de l'Esprit par sept. Nous disons couramment que les sept Esprits de Dieu sont l'Esprit sept fois intensifié. Les sept Esprits sont l'Esprit pleinement suffisant, parfait, complet ; l'Esprit est tout ce dont nous avons besoin. Le mot grec désigne un directeur de chœur qui se charge du complet approvisionnement de son chœur, de tout ce dont il a besoin. Les sept Esprits de Dieu sont la plénitude de Dieu. L'Eglise doit être remplie de ce merveilleux Esprit. Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux. Si dans l'Eglise nous expérimentons ces sept Esprits, croyez-vous qu'il y ait quelque chose qu'il ne puisse pas résoudre ? Il va tout nous enseigner, nous conduire dans la prière, nous transformer – et avant tout, il brûle ! Peut-être qu'un jour quelqu'un va inventer un feu froid, mais l'Esprit, lui, est brûlant ! Que dit l'Epître aux Romains ? « *Soyez brûlants en esprit* » (Rom. 12:11). Si nous ne brûlons plus, ce n'est pas bon.

**La révélation du Christ en ascension,
glorifié et sur le trône, notre grand Souverain
Sacrificateur aujourd'hui**

En ce qui concerne Christ, nous pensons toujours à son ministère terrestre ; mais ce n'est qu'une partie de ce qu'il a fait. L'œuvre de Christ est un « paquet » complet, comprenant son incarnation, sa crucifixion, sa résurrection, son ascension et l'Esprit qui nous a été donné. Dieu nous donne un Christ qui a tout accompli de A à Z, jusqu'au trône et non seulement jusqu'au salut. Il accomplit son œuvre jusqu'à faire de nous un royaume et des sacrificateurs. Commence par te réjouir de son

incarnation, réjouis-toi de son humanité, une offrande de fleur de farine pour chacun de nous. Nous avons besoin de son humanité. Pourquoi son incarnation était-elle nécessaire ? Pour obtenir le nouvel homme, qu'il a effectivement amené en existence dans sa résurrection. Bien sûr, nous sommes morts avec Christ, mais nous sommes aussi ressuscités avec lui, afin de devenir avec lui un seul homme nouveau. L'Eglise n'est pas un assemblage de vieux hommes sauvés, sinon nous allons nous disputer jusque dans l'éternité ! Dans Colossiens, Paul dit que Christ est le Premier-né des morts ; et par cette résurrection, nous sommes tous ressuscités et vivons en nouveauté de vie. C'est tout aussi important que son incarnation. Ce Christ est tellement merveilleux ! Il est le Premier-né des morts, et en tant que tel, il est la Tête du Corps, et ainsi nous sommes édifiés en tant qu'un seul Corps dans l'Eglise. Ce n'est pas une affaire de méthodes ; tu peux avoir des quantités de bonnes choses, de bons prédicateurs et une belle salle, mais ce n'est pas l'Eglise. Que voulons-nous montrer ? Notre belle salle ? Non, le nouvel homme produit en résurrection, incorruptible, transformé, renouvelé – voilà ce qu'est l'Eglise ! Si tu ne connais pas le Christ ressuscité jour après jour, au lieu d'engloutir la mort dans l'Eglise, avec le temps c'est nous qui serons engloutis par la mort. La mort est un terrible ennemi ; elle accompagne la chair. Elle nous rend faibles et incapables de vaincre le péché, le moi, les tentations et les problèmes, même pas les plus petites choses. Depuis la chute, le péché a régné par la mort sur tous les hommes. Si Christ n'était pas ressuscité, notre prédication serait vaine, dit Paul (1 Cor. 15:14). Seigneur, ouvre nos yeux, jusqu'à ce que nous saisissons Christ pleinement !

L'œuvre de Dieu ne s'arrête pas au salut de la condamnation, il veut nous perfectionner jusqu'à ce que nous régnions avec lui sur son trône. C'est pourquoi l'Eglise est aussi son royaume ; Apocalypse 1 dit qu'il a fait de nous un royaume, et même des rois. En tant que l'Eglise, nous sommes son royaume sur cette terre. C'est merveilleux ! Aujourd'hui, le royaume des cieux, c'est l'Eglise édifiée, pleine de la vie de résurrection, le nouvel homme.

Le Seigneur nous montre tout cela dans l'Apocalypse. « *De la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang* » (Apoc. 1:5). Pour être un témoin fidèle, tu as besoin d'une nouvelle vie, qui a traversé la mort et la résurrection. Pierre pensait être très fidèle ; mais il ne l'a pas été. Dieu a besoin de témoins fidèles. Ne dites pas que vous êtes trop jeunes : quand le Seigneur avait douze ans, il était dans le temple et parlait avec les docteurs de la loi. Qu'a-t-il dit, alors ? « *Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père.* » Et c'était un enfant de douze ans. Quel âge avez-vous ? Vous occupez-vous du royaume, des affaires du Père ? Si tu veux te réjouir du Seigneur Jésus, le témoin fidèle, saisis-toi de lui comme ton holocauste jour après jour. Notre consécration n'est pas suffisante ; mais si Jésus-Christ est ta consécration, elle est alors durable. Et si tu as subi un échec, tu vas te tourner immédiatement. Ce n'est pas ta consécration, mais Christ, ta consécration. C'est une différence importante. « Seigneur, tu es ma consécration au Père ; comme tu as vécu autrefois, je te prends aujourd'hui comme ma consécration. » Sinon, ta consécration variera comme le climat, tu ne seras pas fidèle. Qui est le fidèle ? Nous devons prendre le Seigneur comme le témoin fidèle. Dans Lévitique 1, le Seigneur nous est présenté comme notre

holocauste. Si nous connaissons le Seigneur dans cet aspect de plus en plus, nous le connaissons comme notre habit (la peau de l'animal sacrifié, dans Lévitique 1). Personne n'est ressuscité comme le Seigneur jusqu'à aujourd'hui ; il est le Vivant ! Lazare est de nouveau mort, mais le Seigneur ne meurt plus ! Paul voulait connaître la puissance de sa résurrection. Dans beaucoup de difficultés, nous avons besoin de connaître cette puissance.

Je crois que beaucoup de problèmes dans l'Eglise ne viennent pas du péché, mais de la mort. Si tu ne peux pas retenir ta langue, c'est l'expression de la mort. La langue te démange et tu dois absolument raconter ce que tu as entendu. Au début, le problème ne concerne que deux personnes, mais à la fin, un feu consume toute l'Eglise. Et ce n'est pas un feu d'en haut, mais d'en bas, un feu qui vient de la langue et qui dévore une forêt. Un tel incendie est très difficile à éteindre. Ce n'est pas le feu des sept Esprits de Dieu devant le trône, mais un feu d'en bas, de l'étang de feu. La mort est très dangereuse. Nous devons retenir nos lèvres : « Non, stop, je ne veux pas répandre cela plus loin. » Quand la langue me démange, j'ai besoin de la puissance de la résurrection pour fermer la bouche : « Par la puissance de la résurrection, je veux engloutir cela afin de ne pas être englouti moi-même. » Pourquoi critiquons-nous ? C'est la mort. Quand on nous raconte des rumeurs, nous avons déjà tout compris avant même d'avoir tout entendu... C'est la mort. Le Seigneur doit nous sauver par la puissance de la résurrection. Le Premier-né des morts a vaincu la mort, il l'a engloutie. Nous verrons plus tard qu'il a les clés de la mort et du séjour des morts ; c'est lui qui en ferme les portes. Prends donc ces clés et utilise-les pour fermer ta bouche ! Crois-tu que la mort et le séjour des morts vont prendre des gants ? Le Seigneur veut faire de nous un royaume, il veut que nous régions avec lui. Quelle puissance nous exercerons sur cette terre ! Il nous est impossible de nous représenter le royaume des cieux.

« *Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang* » (v. 5). Il nous aime ! Le Dieu trinitaire nous aime, dans le Fils. Tout ce que le Fils a fait pour nous vient de l'amour du Père. Il nous faut connaître cet amour, car le fait que le Seigneur ait accompli une telle œuvre de salut pour nous ne va pas de soi. La raison de tout ce que le Fils a fait, de toute l'œuvre de l'Esprit, c'est l'amour. Nous voyons souvent les œuvres, mais nous ne touchons pas l'amour. Nous n'allons pas à la source, nous en restons à la manifestation. Il nous faut aller à la source, à l'intention du Seigneur dans son œuvre, qui est de nous conduire au Père. « *Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6b). Et le Père est la source de l'amour.

Moi qui suis un père terrestre, je suis prêt à tout faire pour mes enfants. Tout ce que tu es et tout ce que tu possèdes, à qui est-ce que tu vas le donner ? A tes enfants. Or, nous sommes tous les enfants de Dieu, et par là même, nous sommes ses héritiers. S'il ne nous aimait pas, feraient-ils de nous ses héritiers ? Malheureusement, je suis un père pauvre, et je ne peux pas laisser grand-chose à mes enfants. Mais notre Père possède tout l'univers ! Celui qui n'est pas son fils n'héritera rien d'autre que l'étang de feu ; mais nous, nous avons un merveilleux Père, et nous allons tout hériter : « *Celui qui vaincra héritera toutes choses* » (Apoc. 21:7). Nous ne pensons pas à cela, c'est pour cela que nous sommes si mesquins. Le cœur de notre Père est si large, et nous, nous nous disputons pour des détails jusqu'au retour du Seigneur ! Je ne peux pas me représenter que vous puissiez encore vous disputer dans les Eglises ; pour se disputer, il faut deux partis. Si un côté ne veut pas se disputer, il n'y a pas de dispute... Tu veux avoir raison ? Très bien, je t'accorde cela ; qu'en as-tu de plus ?

Pour ma part, je veux mon héritage. Alors, il n'y a plus de dispute. Notre vision du Dieu vivant est tellement étroite ! A la fin, nous ne voyons plus rien. Nous avons besoin de révélation. Il faut que le Seigneur illumine nos yeux. Vous les jeunes, vous devez chaque jour dans chaque situation saisir les richesses du Seigneur. Sinon à la fin, tout va s'écrouler, l'Eglise va disparaître, et vous n'aurez pas d'héritage.

Mais que le Seigneur soit loué : il nous aime. Frères et soeurs, apprenez à saisir par l'expérience tous les aspects du Dieu trinitaire. Nous n'avons pas à les analyser, mais il nous faut les expérimenter. Je veux entrer dans cette relation. L'Esprit envoyé dans notre cœur crie : « *Abba, Père !* » (Gal. 4:6). Il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux. C'est son fardeau pour nous tous, car si nous ne le saisissons pas, nous n'avons aucun moyen d'aller de l'avant, même si nous connaissons toute la vérité dans l'Écriture. Le Seigneur est le chemin.

Le Fils de l'Homme

Le livre de l'Apocalypse nous révèle d'une manière extraordinaire notre grand Souverain Sacrificateur. Pourquoi les hommes veulent-ils tellement voir ce que signifie 666, et la bête et d'autres choses dans ce livre ? Il est très important que dans l'Église nous connaissions le Souverain Sacrificateur en tant que le Fils de l'homme que Jean a vu marcher au milieu des chandeliers d'or. Les chrétiens insistent volontiers sur le fait que Jésus est le Fils de Dieu, ce qui est vrai et nous nous en réjouissons. Il est Dieu de toute éternité. Mais ce qui était spécial en Jésus-Christ en ce qui nous concerne, nous les êtres humains, c'est qu'il est devenu chair. Celui qui ne reconnaît pas cela, n'est pas de Dieu (1 Jean 4:3). Et c'est très important, parce que l'Église a besoin d'une nouvelle humanité ; ce Fils de l'homme marche au milieu des chandeliers d'or. Il est qualifié pour être le Souverain Sacrificateur selon l'ordre supérieur de Melchisédek. Parce que le Seigneur a marché comme un homme sur la terre, il comprend nos problèmes d'êtres humains. Nous ne sommes pas des anges, nous ne sommes pas qu'esprit, même si nous devons marcher en esprit ; nous sommes des êtres humains. Dieu veut renouveler l'humanité. Il a besoin d'une nouvelle humanité dans l'Église, l'humanité

de Jésus. Le Seigneur marche au milieu des Eglises, non en tant que le Fils de Dieu, mais en tant que le Fils de l'homme. C'est le glorieux mystère de la divinité : Dieu manifesté en chair. Notre humanité est déchue, pleine d'orgueil, de mauvaises réactions, d'offenses, de disputes ; tous ces problèmes sont dans le domaine de notre humanité déchue.

« *Et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine* » (Apoc. 1:13). C'est une image merveilleuse, que nous devons voir jour après jour. Nous avons dans toutes les Eglises un tel Souverain Sacrificateur. Ne nous comportons pas comme s'il n'existait pas. Nous ne voulons pas le remplacer. Approchez-vous donc de lui ! Il est là pour aider son Eglise, y compris dans tous les problèmes. Il veut sanctifier, purifier, sauver parfaitement les chandeliers d'or.

L'Eglise doit être céleste et spirituelle ; le Seigneur ne permet pas que chacun bricole à sa manière dans le chandelier. C'est pour cela que le Souverain Sacrificateur a des ciseaux pour moucher les lampes. Si moi je viens ôter la partie brûlée de la mèche avec mes doigts, je vais arracher toute la mèche ; nous avons besoin de lui. C'est lui qui sait le mieux comment toutes choses doivent être traitées dans l'Eglise. Il sait comment le chandelier va être gardé brillant, pur. Il en est capable. Nous devons tous apprendre à nous approcher de lui ; au milieu des chandeliers d'or, nous avons un merveilleux Souverain Sacrificateur.

Vêtu d'un habit royal et sacerdotal et portant une ceinture d'or sur sa poitrine

Il est bon de voir au chapitre 1 que Jean, quoiqu'en exil à Patmos, souffrant de la persécution, était en esprit. Nous avons tous besoin d'être en esprit. Nous avons bien sûr besoin de notre intelligence, mais sans l'esprit, elle ne peut pas saisir les choses de Dieu. Même si Jean était dans la tribulation, il était quand même en esprit. C'est très important.

Dans la première vision dans Apocalypse 1, Jean a vu les sept chandeliers d'or, mais au milieu d'eux, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme. *« Et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine »* (v. 13). Ces deux aspects de la vision sont inséparables. Nous avons souvent parlé des chandeliers d'or et nous avons des chants à ce sujet, mais avons-nous aussi un chant au sujet de ce Christ brûlant qui marche au milieu des chandeliers d'or ? Qu'est-ce qui est le plus important ? Les chandeliers ou celui qui marche au milieu des chandeliers ? Très clairement celui qui marche au milieu des chandeliers, car sans lui, rien n'est possible. Si nous laissons le Fils de l'homme à l'extérieur et que nous ne faisons plus attention à lui, nous perdons aussi bientôt le chandelier. Le chandelier n'est pas possible sans le Fils de l'homme. S'il manque, nous ne verrons bientôt plus les chandeliers. Tout va se désagréger. Nous devons donc tous voir cette vision du Fils de l'homme. Nous pouvons témoigner que durant ces quarante dernières années, chaque fois que nous avons perdu de vue le Fils de l'homme, nous n'avons plus que des fautes, des erreurs et des problèmes à voir. Ce n'est pas bon. Sans le Fils de l'homme qui marche au milieu

des sept chandeliers d'or, rien n'est possible. C'est la première vision.

Le Fils de l'homme, dans son ministère céleste, est le grand Souverain Sacrificateur au milieu des Eglises. En ce qui concerne son ministère terrestre, il a déjà proclamé : « *Tout est accompli.* » En tant que notre grand Souverain Sacrificateur, il intercède aujourd'hui constamment pour nous (Héb. 7:25), afin que le chandelier soit toujours brillant.

Il porte le vêtement du Souverain Sacrificateur et a une ceinture d'or sur sa poitrine, ce qui signifie qu'il aime l'Eglise d'un amour divin. La ceinture d'or sur sa poitrine nous montre que le Seigneur prend soin de ses Eglises avec un amour divin. Ton amour humain est bon, c'est mieux que de ne pas aimer du tout ; mais pour l'édification de l'Eglise ton amour ne suffit pas, tu as besoin de l'amour de Dieu. Mon propre amour est très limité ; je peux aimer l'Eglise tant qu'il n'y a pas de problèmes ou de fautes. Mais si tout à coup l'Eglise a des problèmes, est-ce que tu continues à l'aimer ? Vraiment ? Pour cela, il faut que ce soit l'amour de Dieu. Paul nous a donné un merveilleux exemple dans 2 Corinthiens 11 : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure* » (v. 2). Son zèle, sa jalousie, étaient divins. Ce n'était pas sa propre jalousie. Par notre propre zèle, nous préparons même inconsciemment des problèmes à l'Eglise. Nous savons tous très bien que notre amour n'est pas suffisant ; nous avons besoin de notre merveilleux Souverain Sacrificateur, de sa patience, de son amour divin, de son soin. Ce n'est pas si simple. Comment traitons-nous l'Eglise quand il y a des problèmes ? Comment nous comportons-nous les uns à l'égard des autres ? Très souvent, en usant de notre propre amour, quoique ce ne soit pas notre intention, nous nous préparons réciproquement des problèmes. Il est très sain pour nous de venir au Seigneur. Quand il y a des problèmes dans l'Eglise, ne viens pas d'abord auprès des anciens ; viens premièrement au Seigneur. Avant de t'approcher d'un autre membre de l'Eglise, va vers le Seigneur et demande-lui ce que tu dois faire, sinon, tu vas aller faire ton rapport à un frère, raconter ce qui est arrivé ; et crois-tu que le rapport que tu me fais ne va pas m'influencer ? « *Quoi ? Il fait de telles choses ? Est-ce*

possible ? Je vais le dire aux frères ! » Ainsi, ni l'un ni l'autre nous ne nous sommes approchés du Souverain Sacrificateur, et chaque nouveau rapport ajoute de l'huile sur le feu. Et finalement la personne concernée va à son tour parler à une autre personne, et toute l'Eglise s'en trouve troublée. Le Souverain Sacrificateur ne peut rien faire d'autre que de regarder.

J'aimerais vous demander ceci : avez-vous une ceinture d'or sur la poitrine ? Nous n'avons pas cela. Allez donc à lui, car lui, il porte une telle ceinture. L'auteur de l'Épître aux Hébreux dit : « *Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur* » (Héb. 8:1) ! Pourquoi n'allons-nous donc pas à lui ?

Il marche au milieu des Eglises

Le Seigneur ne fait pas une promenade au milieu des Eglises. Il regarde, il s'occupe des Eglises ; avant tout, il prépare les lampes. Il s'occupe d'ajouter assez d'huile, de l'huile fraîche. Et chaque lampe doit absolument être purifiée chaque jour, c'est important. Faisons-nous cela dans notre Eglise, chaque jour ? Est-ce que nous purifions chaque jour ce qui est consommé, afin que les lampes brillent ? Nous avons besoin en tout temps de cela. Nous ne préparons les lampes que quand nous voyons qu'il y a des problèmes, et souvent, c'est trop tard. Nous ne remarquons pas à temps que quelque chose manque. Quand une lampe s'éteint, nous disons : « Il y a encore de la lumière, puisqu'il y a encore six lampes allumées. » C'est seulement lorsqu'il reste une dernière lampe allumée que nous réagissons enfin. C'est trop tard ! Ce point concerne tous les saints adultes dans la vie de l'Eglise. Nous devons tous nous préoccuper que toutes les lampes brûlent. Si une lampe ne brûle plus, ou si la lumière n'est plus aussi brillante qu'elle le devrait, nous devons déjà dire au Seigneur : « Viens ! Nous avons besoin de ton opération. » Nous devons collaborer ainsi avec notre Souverain Sacrificateur ; il ne faut pas attendre, ce n'est pas bon. Voyez l'exemple de Paul, la manière dont il se souciait de toutes les Eglises, parce qu'il était un avec le Seigneur. Tous les saints qui sont aujourd'hui un avec notre merveilleux Souverain Sacrificateur doivent agir de même : « Seigneur, viens et remplis cette lampe d'huile ! »

**Ses cheveux sont blancs comme de la laine blanche,
comme de la neige**

La laine blanche l'est de nature, ce n'est pas de la laine qui a blanchi avec les années. Ce ne sont pas des moutons de couleur noire qui sont devenus blancs. Les cheveux blancs du Seigneur ne signifient pas qu'il a vieilli, même s'il est effectivement l'Ancien des jours. Quand il est venu sur la terre, ses cheveux avaient déjà cette blancheur, car il est éternel. Voyez comment à douze ans il parlait déjà avec les docteurs de la loi au sujet de la Parole, de sorte qu'ils ont dû reconnaître sa sagesse. A douze ans, il avait déjà des cheveux blancs ! Il était plein de sagesse. Il est l'Ancien des jours. Celui qui est né à Bethléhem est celui qui existait de toute éternité. Il avait beau avoir douze ans, il était le plus vieux de tous. Aujourd'hui, notre couleur blanche est souvent artificielle ; notre sagesse est naturelle. La sagesse de notre Souverain Sacrificateur n'est pas terrestre. Paul a dit aux Corinthiens qu'il n'était pas venu vers eux avec une sagesse humaine. Quant à nous, trop souvent, nous utilisons notre sagesse humaine pour annoncer l'Évangile. Par contre, le Seigneur confronté à toutes les questions et à tous les pièges, a répondu avec une sagesse divine, et toutes les bouches ont été fermées. Personne n'a pu le prendre au piège. Ce n'était pas possible, parce que sa sagesse n'est pas seulement une sagesse qui a mûri avec l'âge, mais la sagesse d'en haut. Pourquoi ne voulons-nous pas venir à lui, quand nous avons une question ? En beaucoup de choses, nous n'avons pas de solution ; pourquoi n'allons-nous pas à lui ? Le Seigneur sait tout ! Le Père nous a préparé un tel Christ pour qu'il soit notre Souverain Sacrificateur.

Ses yeux sont comme une flamme de feu

Il est l'Ancien des jours, mais il est frais, brûlant. Quant à nous, nous avons très vite besoin de lunettes. Les yeux du Seigneur, en revanche, sont clairs et voient tout. Ils transpercent tout ; tu ne peux rien cacher devant lui. Il ne voit pas seulement ce qui est apparent, mais il perce ce qui est caché. Nous avons un tel Christ dans l'Eglise. Rien n'est caché devant lui. Si nous l'avons, nous n'avons pas besoin de réagir contre ceci, de résoudre cela... mais nous allons à lui.

Ses pieds sont semblables à de l'airain ardent embrasé dans une fournaise

Les pieds du Seigneur montrent premièrement que tout lui est soumis. Il est souverainement élevé au-dessus de toutes choses. D'autre part, il juge partout où il va. L'airain dans la Bible représente le jugement. Rappelez-vous par exemple le serpent d'airain, et comment Moïse l'a élevé sur une perche : c'est une image du Seigneur Jésus, et de la manière dont il a jugé le diable, le serpent, à la croix. L'autel des holocaustes était également recouvert d'airain ; il nous montre que tout a été jugé en Christ quand il est mort à la croix, toute la création, le péché, le monde, le vieil homme, notre chair et le diable. Ce Jésus est aujourd'hui pleinement qualifié, en tant que notre Souverain Sacrificateur, pour juger. Si je juge moi-même, c'est souvent démesuré et injuste. Je dois avoir tous les éléments en main pour juger justement, n'est-ce pas ? Mais chacun cherche à dissimuler quelque chose pour gagner son procès ; personne ne veut perdre. Ainsi, quand nous jugeons dans l'Eglise, notre jugement n'est souvent pas complètement juste, même s'il n'est pas complètement faux. Quand je regarde en arrière, je dois me repentir d'avoir souvent mal évalué les choses. Comment puis-je savoir si quelqu'un dit la vérité com-

plète ? Je ne vois pas dans les cœurs. Mais le Seigneur sait tout, quoi que nous puissions chercher à lui cacher. Quand il juge, il a toujours raison ! Si je pense avoir raison, quand je me tiens devant ce juge, alors je dois reconnaître que je n'ai pas raison. Les trois amis de Job avaient beaucoup de choses à dire, mais quand à la fin Dieu est apparu, plus personne n'avait raison. Dans l'Eglise, nous avons un Souverain Sacrificateur dont les pieds sont d'airain ardent ; là où il va, il juge.

Rappelez-vous pourtant ceci : il n'oublie jamais qu'il porte une ceinture d'or sur la poitrine. Il ne juge pas seulement avec ses pieds d'airain. Nous sommes tellement « justes » qu'il n'y a plus de place pour la grâce, nous n'avons plus d'amour. A Hambourg, sur la façade d'un bâtiment public est peinte une arche de Noé ; d'un côté, il est écrit « Justice » et de l'autre « Grâce » - c'est une merveilleuse combinaison. D'une part, les pieds du Seigneur sont de l'airain ardent, et d'autre part nous voyons aussi une ceinture d'or sur sa poitrine. Avez-vous encore peur de son jugement ? Si nous devions voir seulement ses pieds d'airain ardent, nous nous enfuirions, mais ce n'est pas le cas.

Je rends grâce au Seigneur de ce que nous avons un tel Souverain Sacrificateur dans l'Eglise. Nous avons besoin de son jugement, mais cela doit être dans l'amour. Ne pensez pas non plus que l'amour sans jugement est possible. Ni l'un ni l'autre ne sont possibles. L'Eglise ne peut être un chandelier d'or qu'avec un tel Souverain Sacrificateur. Je crois qu'après quarante ans d'expérience ici en Europe, nous avons beaucoup expérimenté ce Souverain Sacrificateur. En particulier les frères conducteurs doivent apprendre à connaître les deux aspects.

Le jugement des pieds d'airain ardent n'est pas un jugement qui s'exerce dans le monde. Non, la Parole nous dit que son jugement commence dans sa maison (1 Pie. 4:17).

Sa voix est comme le bruit de grandes eaux

La voix du Seigneur peut être un murmure doux et léger ; mais ici, dans l'Eglise aujourd'hui, nous devons connaître sa voix qui est comme le bruit de grandes eaux. Parfois, nous sommes dans des endroits, comme dans un restaurant chinois, où on ne se comprend pas à cause du bruit. Si nous avons tellement de peine à entendre dans l'Eglise, nous avons besoin de celui dont la voix est comme le bruit de grandes eaux. Ou bien as-tu une ouïe tellement exercée que tu entendes la voix du Seigneur même quand il murmure ? Je ne crois pas que ce soit le cas. *« C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent »* (Mat. 13:13). Seigneur, fais-nous entendre ta voix !

Etrangement, sa voix qui est comme le bruit de grandes eaux nous conduit dans le repos ! Si tu es troublé, va donc t'asseoir une heure au bord de la mer... La voix du Seigneur, haute et claire, nous conduit dans son repos. Il est merveilleux de l'entendre. Le Seigneur est vraiment merveilleux !

Une épée aiguë à deux tranchants sort de sa bouche

La Parole du Seigneur n'est pas là pour que nous en fassions l'interprétation. Quand il parle, il a une intention. La Parole n'est pas là pour faire des découvertes ; elle nous coupe, nous corrige, nous équipe, nous perfectionne. *« Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice »* (2 Tim. 3:16).

Cette épée ici nous rappelle clairement Hébreux 4:12 : *« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge*

les sentiments et les pensées du cœur ». Nous avons besoin de cette épée dans l'Eglise. Beaucoup de choses doivent à coup sûr être retranchées, mais pas avec un couteau émoussé. Un tel instrument détruit tout, mais la Parole du Seigneur est bien aiguisée, comme le scalpel d'un chirurgien, qui n'est pas destiné à tuer, mais à sauver. Le Seigneur doit trancher entre ce qui est juste et ce qui est faux ; sa Parole a cette merveilleuse fonction.

**Son visage est comme le soleil
quand il brille dans sa force**

As-tu déjà fixé le soleil ? Même brièvement, c'est dangereux. Personne ne peut fixer le soleil sans dommage. Quand j'étais écolier aux Philippines, une éclipse de soleil s'est produite, et nous l'avons tous contemplée... à travers un filtre. Veux-tu contempler le visage du Seigneur ? Nous avons en tout cas besoin d'une telle lumière. Nous avons besoin d'une certaine crainte de Dieu. D'une part, nous aimons contempler notre merveilleux Christ ; mais d'autre part, le visage de ce Christ monté en ascension brille comme le soleil. Nous sommes tellement limités, nous sommes incapables, mais nous sommes volontiers d'accord de nous exposer à sa lumière, afin qu'il brille en nous.

Il tient les sept étoiles dans sa main droite

Nous sommes tous dans la main du Seigneur, tous les saints, et le Seigneur a dit que personne ne pourrait nous ravir de sa main. Mais ici, il est particulièrement question des étoiles, des messagers (et non des anges !) des Eglises. Pourquoi le Seigneur devrait-il parler *aux anges* des Eglises ? Voilà plus de trente ans que vous êtes dans l'Eglise ici ; est-ce qu'un ange est déjà venu vous donner un message ? Le Seigneur ne parle pas ici à des anges, mais à des messagers. Qui sont ces messagers, si ce ne sont pas les frères responsables et les anciens ? Les anciens doivent être une étoile qui brille clairement. Nous avons lu dans Daniel 12 que ceux qui conduisent la multitude dans la justice brilleront comme des étoiles.

Les étoiles ont été placées dans le ciel de telle manière qu'elles ont servi très longtemps à trouver la bonne direction, en particulier pour les marins. Comment les sages d'Orient ont-ils su que le Messie était né et où ? Et les conducteurs dans

les Eglises ne doivent pas seulement enseigner la Bible ; vous devez connaître le chemin du Seigneur, de crainte d'être des aveugles qui conduisent des aveugles et que tous tombent dans une fosse. Ce n'est pas une affaire de position. Sommes-nous selon la mesure du Seigneur dans l'Eglise, oui ou non ? L'étoile ne représente pas un seul ancien. Les étoiles sont corporatives. Il y a un seul Souverain Sacrificateur, et nous sommes tous ensemble un sacerdoce sous sa direction. Il y a une seule position que tu as le droit d'avoir : dans sa main droite. Si tu es ailleurs, ce n'est pas une bonne nouvelle. Si le Seigneur nous laisse tomber, nous ne sommes plus que des étoiles déchues et tombées dans les ténèbres. Tous les anciens dans les Eglises doivent se tenir sous l'autorité du Seigneur. Nous n'avons aucune autorité en nous-mêmes ; si nous ne nous tenons plus dans sa main droite, nous ne sommes plus des étoiles. Etre un chandelier avec une étoile n'est pas si simple.

Le Seigneur monté en ascension, assis à la droite de Dieu, a mérité cette position ; ce n'est pas accessible à n'importe qui. Il a été fidèle au Dieu vivant en toutes choses, dans chaque situation, jusqu'à la mort de la croix. Crois-tu que le Seigneur va simplement aller chercher quelqu'un par hasard pour le prendre ainsi dans sa main droite ? Seigneur, ne nous laisse pas tomber comme autrefois le roi Saül.

L'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier

Non seulement le Père est l'Alpha et l'Oméga, mais le Fils aussi, étant également Dieu. Thomas lui a dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Quoiqu'il soit venu à notre côté en tant que le Fils de l'homme, il est cependant l'Alpha et l'Oméga ; il est tout. Et il est l'Amen ; tout est accompli en lui, toute parole, tout ce que Dieu a dit, chaque promesse. « *Je suis la vérité* » (Jean 14:6). Il est la réalité de chaque chapitre écrit dans la Bible.

Il est le commencement ; toutes choses ont été créées en lui et par lui, et tout est pour lui – il est aussi la fin. Il est le commencement des Eglises en Europe ; ne croyez-vous pas qu'il va aussi en être la fin ? Nous voulons le connaître en tant que le commencement et en tant que la fin. Nous ne voulons pas qu'il ait été le commencement et que nous soyons la fin. S'il est notre commencement, il est encore plus important qu'il soit notre fin. Un bon début n'est pas suffisant, nous voulons aussi une fin glorieuse. Dans une course, ce sont souvent les derniers mètres qui font la différence. « Seigneur, achève ton œuvre en nous ; nous voulons t'expérimenter en tant que la fin. Je veux parvenir à maturité et faire partie des prémices. Aide-moi et conduis-moi jusqu'au but. Tu n'es pas seulement le commencement, tu es aussi la fin. » Dites-lui cela ! Si nous voulons tous parvenir au but, il nous faut lui dire cela.

Il est le **premier** ; il faut qu'il le soit, en toutes choses. Dans 3 Jean, il est parlé de quelqu'un qui voulait être le premier dans l'Eglise. Si quelqu'un veut être le premier, qu'il le soit ailleurs. Dans l'Eglise, la place est prise ! En fait, toutes les places appartiennent au Seigneur, de la première à la dernière. « *Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier* » (Col. 1:18). Il n'est pas seulement le premier, il est tout et en tous. Dans l'Eglise, il n'y a pas de place pour une position humaine. Impossible d'être ni le premier, ni le dernier, ni quoi que ce soit entre les deux. Christ est le premier, et il est le dernier. Que sommes-nous ? Rien. Pourtant, nous sommes un avec lui, et il est tout en nous. Ainsi, chacun de nous est si précieux dans l'Eglise !

Vouloir être le plus grand est une maladie que nous avons tous ; c'était la raison pour laquelle les disciples mêmes se disputaient encore peu de temps avant la crucifixion. Ils n'étaient d'ailleurs certainement pas d'accord entre eux. Qu'a fait le Seigneur ? « *A ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent: Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit: Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le jette au fond de la mer* » (Mat. 18:1-6). Il n'est soudain plus question d'être le plus grand, mais d'entrer dans le royaume ! Quoique le Seigneur ait parlé

ainsi au chapitre 18, on peut penser que les disciples n'ont pas vraiment entendu, puisqu'au chapitre 19, ils empêchaient les petits enfants de s'approcher de Jésus (v. 13). « *Et Jésus dit: Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent* » (v. 14). Et ils n'ont toujours pas entendu ; au chapitre suivant, Jacques et Jean ont fait appel à leur mère pour demander au Seigneur qu'il leur réserve une place à sa droite et à sa gauche. Et bien sûr, les autres se sont fâchés contre eux (v. 24). Ils n'avaient toujours pas compris. Croyez-vous que nous avons compris ? Je ne le crois pas. A la fin, Jésus a dû leur dire une parole très forte : « *Jésus les appela, et dit: Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup* » (v. 25-28). Nous ne sommes pas dans l'Eglise pour régner ; c'est affreux, et ce n'est pas nécessaire, car le Seigneur règne déjà. Même si nous avons l'autorité, il n'est pas nécessaire d'en user. Si tu sers tous les saints avec amour, ils t'écouteront. Vouloir être écouté est une maladie haïssable.

Nous avons fait beaucoup d'erreurs dans le passé, mais ce n'est pas grave, car quand nous apprenons, nous faisons des fautes. Mais il nous faut apprendre. J'espère que le Seigneur nous parle.